

Etienne,

Ce samedi 22 juin a représenté pour nous tous, et pour moi particulièrement, un choc effroyable.

Oui, pour moi, car tu m'as en effet toujours paru indestructible. À 91 ans passés, même si ton corps ressentait un peu de fatigue, ton esprit restait toujours aussi vif !

Moi qui suis incapable de dire 3 mots en public sans avoir une feuille de papier sous les yeux, comme vous pouvez tous vous en rendre compte, je te voyais prononcer parfaitement des discours parfois longs, sans aucune hésitation, avec toujours en plus de belles pointes d'humour, sans jamais avoir un texte écrit à proximité !

Etienne voilà plus de 40 ans que l'on se connaît et je te dois énormément car c'est grâce à toi que j'ai pu rester et m'implanter dans notre beau pays.

Dès mon arrivée, tu m'as accordé ta confiance en m'embauchant comme employé communal (moi qui n'avait jamais tenu une débroussailleuse !) pour entretenir une commune qui, comme tu le disais encore ce samedi, était sur le déclin, perdant sa population d'années en années. Nous avons ensemble développé cet emploi pour aboutir à ce qu'il est aujourd'hui.

Ta confiance, tu me l'as encore montrée lorsque tu m'as laissé la responsabilité de la rédaction des compte-rendu de conseils municipaux (qui parfois n'étaient pas tristes !). Accepter de confier ce travail dit « intellectuel » à un manuel, ce n'est pas donné à tous les responsables !

Et puis nous avons continué ensemble. Tu m'as ensuite recommandé auprès de notre communauté de communes d'alors afin que j'occupe le poste de secrétaire général que j'ai tenu jusqu'à ma retraite.

Notre connivence ne s'est pas arrêtée là: tu as créé cette belle maison communale attenante au Temple où nous te rendons hommage, et y a implanté un Foyer Rural dont tu fus président la première année avant de me laisser la place pour quelques années ensuite, jusqu'à sa reprise efficace par Julie HUGON.

Et puis, et c'est l'une des belles réussites qui nous a soudés, tu as eu en 1994, l'idée géniale de créer un chantier d'insertion à partir de la structure de l'ASA-DFCI du Pont de Montvert . Un merveilleux outil qui a permis - et permet toujours- à une population défavorisée, de s'insérer, de prendre confiance en elle, et pour certains, de s'installer dans le secteur, avec en prime pour nos communes, un entretien de l'espace rural qui tendait à se refermer. Et toujours avec la même confiance, tu m'as proposé le secrétariat de cette belle structure. J'y suis désormais président et c'est vrai qu'il faut s'y battre notamment pour trouver les finances nécessaires (et j'en profite pour remercier Sophie PANTEL et le Conseil Départemental pour leur soutien indéfectible), mais c'est tellement satisfaisant de voir des personnes parties parfois de bien bas, arriver à s'en sortir, s'épanouir et vivre une vie décente, que ça fait chaud au cœur.

Enfin, et même si ce n'est pas tout car je pourrais prendre la parole pendant des heures pour raconter notre longue connivence pendant toutes ces années, il y a eu la création du Vent des Bancelles, notre journal intercommunal. Là encore c'est à ton initiative qu'il est né, à partir d'une feuille format A4 recto-verso que tu avais imaginé distribuer aux administrés pour les informer des décisions municipales. Il est devenu ce qu'il est aujourd'hui grâce à la confiance que nous avons l'un pour l'autre et à l'investissement littéraire de nombreuses personnes qui nous préparent chaque fois de beaux articles.

Même si tu avais il y a quelques temps, abandonné la charge de directeur de publication, tu restais toujours extrêmement actif au sein de cette revue.

Tiens, encore jeudi dernier, j'ai reçu un courrier de toi me proposant, pour le numéro 123, un article sur l'inauguration de la voie verte du Céfédé, projet auquel tu tenais tant.

Vous le verrez lorsque paraîtra cet article, Etienne y fait une parodie d'un poème de Victor HUGO.

Aussi, pour te rendre hommage, Etienne, je vais tenter d'en faire autant à partir d'une chanson de BRASSENS:

Etienne PASSEBOIS quand tu mourras,

Quand le croqu'mort t'emportera,

Tu resteras au fond du Ciel,

Not' Maire Eternel.

Merci Etienne pour ce que tu étais et pour tout ce que tu as fait.

Ne t'en fais pas, toutes ces belles graines que tu as semées, nous les arrosons chaque jour et elles continueront de pousser et de s'épanouir pendant encore longtemps !

Adieu Etienne, nous ne pourrons jamais t'oublier !

Alain VENTURA.